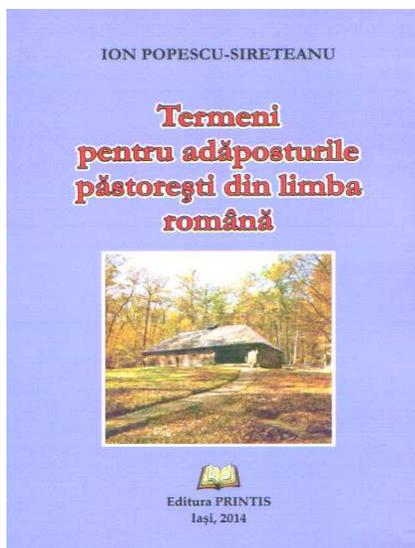


Ion Popescu-Sireteanu, *Termeni pentru adăposturile păstorești din limba română*, Iași, Editura Printis, 2014, 263 p. (Silvia Pitiriciu)



Le livre du professeur universitaire de Iasi Ion Popescu-Sireteanu *Termes désignant les abris pastoraux en roumain* représente le premier tome d'un ouvrage autrement plus vaste, à savoir: *Termes pastoraux en roumain*. Actuellement, le second tome de celui-ci en est encore à la forme manuscrite. Quant au tome premier, ici présent, publié en 2014, il offre au lecteur qui porterait un quelconque intérêt à l'histoire et à la linguistique maints détails incitants et, à la fois, inédits (puisque ceux-ci ne figurent point dans la bibliographie citée par le *Dictionnaire de l'Académie*) au sujet du jargon employé (le plus près possible du milieu naturel) autour des abris pastoraux (repaires des bergers). Les termes analysés ont été, pour la plupart, recueillis par la méthode des enquêtes linguistiques, mais aussi à

travers les ouvrages de fin de cycle licence dont l'auteur aura assuré la coordination scientifique. Les abris pastoraux sont des constructions destinées à assurer la «protection» des bergers et des animaux contre les intempéries naturelles. Ce sont les lieux où sont préparés le lait (de mouton) et les variétés fromagères; c'est là que les bergers habitent eux-mêmes et c'est la place où ils peuvent ranger en sûreté certains outils, ainsi que les divers vases qu'ils emploient dans leurs activités. Parmi de tels repaires: «(...) il y en a qui sont permanents, alors que d'autres sont temporaires, soit pour l'été, soit pour l'hiver, avec ou sans toit, entourés ou non par des enclos; il y a de tels abris sédentaires ou en mouvement; par ailleurs, ils sont aussi distincts selon leurs... occupants: il y en a pour le gros bétail, pour les moutons, pour les chèvres mais aussi pour les cochons et les chiens» (p. 5). Dans le présent ouvrage, les termes que l'auteur aura commentés constituent, chacun d'eux, les noyaux fondateurs pour les chapitres distincts qui leur sont, respectivement, consacrés. Ainsi en va-t-il pour: *casă* (terme qui est... entouré par sa famille lexicale et sémantique); *sălaș, seliște, sat, cătun, cotnari, colibă, comarnic*. L'auteur analyse aussi les termes qui désignent l'«abris pastoral» proprement dit: parmi ces derniers, celui qui jouit de la plus grande importance est *stână*, qui toutefois fait l'objet de controverses en ce qui concerne son étymologie; ledit terme est aussi accompagné par d'autres termes, qui lui sont synonymes: *stoliste/storiste, strungă, suat, surlă, târlă*, etc. De tels abris (destinés, cette fois-ci, aux seuls moutons) peuvent bien être construits en bois, en pierre ou en briques; les dimensions de ce genre de bâtiments peuvent être diverses; leur intérieur peut bien être divisé en plusieurs pièces; dans certains cas, des aménagements (à caractère spécialisé) y sont établis, dans le but d'y préparer les sortiments de fromages. La sphère sémantique du terme «abri» lui-même est, par ailleurs, bien plus vaste, puisqu'il y a des abris dont la destination n'est pas exclusivement pastorale: «Il y a aussi des abris sis en montagne, en rase plaine ou en plaine basse, ainsi qu'autour des

étangs; ils sont soit élevés de main humaine, soit naturels (comme le sont les grottes en zone montagnarde); il y en a qui sont larges d'espace ou restreints par leur étroitesse. Nous avons aussi à faire mention des granges, qui servent à abriter les fourrages ou les céréales» (p. 5). La bibliographie consultée par l'auteur (et que celui-ci dénombre à la fin du présent livre) est extrêmement riche et comprend, à la fois: des atlas linguistiques; des dictionnaires; des ouvrages d'onomastique; des tomes voués aux poèmes ou aux proverbes divers; des recueils contenant des textes de nature littéraire, etc. À part les termes à sens pastoral proprement dits, Ion Popescu-Sireteanu est préoccupé par les termes que le jargon pastoral aura empruntés à d'autres terminologies; mais l'auteur discute aussi les cas des termes pastoraux (par leurs sens d'origine) que d'autres jargons, de diverses spécialités, auront finis par adopter dans leur sphère sémantique. Après avoir élucidé les modalités par lesquelles il est possible d'élaborer des définitions scientifiquement judicieuses pour les notions qui gravitent autour de l'idée d'«abri» (y compris pour celles représentées d'habitude par des termes tels que: *casă; bordei; cătun; colibă*), l'auteur propose des modèles pour la constitution de certaines familles de termes dont la communauté est de nature lexicale et/ou étymologique. Pour chacun de ces cas, l'auteur indique explicitement (de manière à les faire dûment distinguer les uns des autres), comment aura-t-il employé le matériel par lui-même inventorié ainsi que les précisions offertes par les divers dictionnaires du roumain (et aussi par les atlas linguistiques). Ainsi l'auteur explique-t-il les structures de certains mots et leurs genèses respectives; dans ce but, il joue de références, qu'il pointe vers des termes qui siègent à demeure dans les quatre dialectes du roumain; mais il n'en oublie pas, pour autant, les renvois faits à des termes qu'il va cueillir dans certaines langues d'Europe.